

Le juge pris au piège



Tant va la cruche à l'eau... Le juge Adam, en proie à bien des tourments. (Photo DNA)

• • • Comme l'an passé, l'Elsasser Theater de Raedersdorf investit le foyer communal de Fislis pour y présenter sa nouvelle pièce dont les représentations débiteront samedi 17 mars. Avec « D'r verheita Kruag », les comédiens de Jean-Pierre Acker persistent dans un théâtre alsacien original. Et de qualité ! Tandis que d'autres s'appêtent à célébrer une très irlandaise et musicale St Patrick le 17 mars, les comédiens de la troupe de Raedersdorf travaillent d'arrache-pied pour effectuer un brillant premier lever de rideau à Fislis (en raison de la construction d'une salle à Raedersdorf). De répétitions en répétitions, les réflexes se prennent et les personnages se peaufinent. Car à l'instar de la pièce « Es hat jeder Drack am Stacka » présentée en 1999, les caractères font l'objet de toutes les attentions. Moins dramatique que la sombre histoire familiale jouée voilà deux ans, « D'r verheita Kruag » s'annonce cependant moins comique que le détonnant « D'besseri Litt » proposé l'an passé. On

s'en souvient, Jean-Pierre Acker avait signé alors une fameuse adaptation du « Bourgeois gentilhomme » du sieur Molière et le raffinement des textes n'avait d'égal que les anachronismes croustillants dont les scènes regorgeaient.

Saine curiosité

Mais le metteur en scène de Raedersdorf reste fidèle à son envie de toujours redécouvrir le théâtre en dialecte, animé par une saine curiosité qui le pousse à envisager l'alsacien autrement que comme un simple vecteur de rire. Histoire de lui donner, sans prétention aucune, ses lettres de noblesse. « D'r verheita Kruag », avec une dimension symbolique et psychologique, découle directement de cette démarche. « Cette comédie grinçante allemande a été écrite par Heinrich von Kleist aux alentours de 1810. Les personnages y sont très intéressants, avec une forte identité à chaque fois, ce qui demande beaucoup de travail de la part des comédiens. Le symbolisme m'a également attiré puisque les deux personnages principaux s'appellent Adam et Eve. Mais cette fois, c'est de l'homme que vient la faute. Enfin, la pièce est un grand classique du théâtre, traduite dans plusieurs langues. Il était normal qu'elle le soit aussi en alsacien ! ». Jean-Pierre Acker, avant de choisir « La cruche cassée », confie avoir regardé du côté de pièces beaucoup plus récentes. Si les textes y étaient pertinents, le nombre de personnages était toutefois insuffisant pour "nourrir" ses dix comédiens.

Huis clos

Fidèlement respectée, « D'r verheita Kruag » prend place dans un tribunal de province que préside Adam, juge dont la sagesse est toute relative. Celui-ci entre en scène blessé et apprend qu'un inspecteur va passer l'observer dans son travail. Or la séance du jour porte sur une affaire de cruche cassée... Une brouille ? Ce modeste fait-divers cache en réalité bien des choses puisque cette cruche a été brisée dans la fuite d'un homme suite à ses avances plus que douteuses faites à une jeune fille, le fuyard peu scrupuleux n'étant autre que le juge lui-même. Adam n'a plus qu'à tenter de brouiller les pistes en essayant de rejeter la faute sur un paysan, fiancé de la jeune fille. D'emblée, le spectateur connaît l'intrigue : le jeu consiste à suivre l'évolution de l'enquête menée par l'inspecteur et découvrir les personnages au fur et à mesure. A la manière des « Colombo », le piège se referme subtilement. Tombent les masques, malgré les apparences. Et le rire dans tous ça ? Les excuses bredouillantes ou fanfaronnes d'un juge mythomane qui veut justifier la perte de sa magistrale perruque, les réjouissances d'un greffier ambitieux, les élucubrations des servantes à l'imagination débordante... Sans être burlesque, la pièce promet de bons moments, en invitant à un autre regard sur le théâtre en alsacien.

Nicolas Lehr

« D'r verheita Kruag », les vendredis 23 et 30 mars à 20 h 30 et samedis 17, 24 et 31 mars à 20 h 30, au foyer communal de Fislis. Réservations au * 03 89 40 77 93.

© Dernières Nouvelles d'Alsace, Dimanche 11 Mars 2001. . Tous droits de reproduction réservés
